

Type de réunion

Réunion d'école publique

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Motiver les élèves au travail, c'est d'abord les sensibiliser à l'intérêt des apprentissages, leur expliquer les objectifs de l'enseignement et les y faire adhérer.

Propositions :

- ne pas transmettre le savoir uniquement par l'autorité. Evaluer négativement un enfant ne permet pas de le faire progresser. Cela peut au contraire avoir des conséquences néfastes à long terme. La motivation des élèves est liée à celle des enseignants, ce qui pose le problème de la formation des enseignants (capacité d'animation d'une classe, savoir rendre attractives les matières enseignées...),
- réintroduire les travaux manuels à l'école afin de développer la créativité des enfants, leur donner le goût de construire des projets concrets. Cela implique du matériel, des moyens humains pour son entretien et pour un travail en groupes à effectifs réduits,
- sensibiliser les enfants aux nouveaux outils du savoir : informatique, internet. L'informatique est un outil et non pas une matière d'enseignement, dont l'apprentissage doit être intégré dans un projet pédagogique. L'école doit apprendre à tous élèves à savoir s'en servir, afin de réduire les inégalités entre ceux qui y ont accès chez eux et les autres,
- former les enseignants à l'apprentissage de l'anglais en primaire, car l'enseignement actuellement pratiqué en primaire ne repose sur aucun projet pédagogique sérieux,
- revoir la répartition du budget du système éducatif : les moyens sont importants, mais ne sont pas forcément alloués au bon niveau, à celui de l'enseignant dans sa classe par exemple. Donner plus d'autonomie aux écoles pour gérer leur budget.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Rallumer la flamme des enfants en situation d'échec suppose de leur faire partager l'intérêt de ce qui est en jeu. L'intelligence des enfants est infinie et rien n'est jamais perdu d'avance. Les conditions de réussite de l'aide aux enfants en grande difficulté repose avant tout sur des effectifs réduits.

Propositions :

- mener un travail en petits groupes d'élèves permettant un suivi individualisé. Les associations qui luttent contre l'illétrisme ont largement démontré combien cette simple méthode était efficace. Cela suppose des moyens humains spécialisés, donc des relais au système éducatif actuel : aide-éducateurs (si précieux et si unanimement regrettés), médecin, infirmière, assistante sociale, psychologue scolaire réellement disponibles,
- revoir les règles d'évaluation des enfants. Partir de leurs points forts et de leurs progrès pour les encourager. L'évaluation-sanction est négative. A quoi sert-elle si elle ne permet pas d'aller plus loin ? Elle ne doit être qu'un point de repère permettant de trouver comment progresser,
- améliorer la qualité de l'échange parents-enseignants. C'est essentiel pour anticiper et traiter les difficultés particulières d'un enfant,
- mieux s'adapter au rythme des enfants en allégeant notamment les emplois du temps scolaire. Dans certains collèges, il existe des classes intermédiaires permettant aux élèves en difficulté de prendre plus de temps pour passer d'un niveau à l'autre. Est-ce envisageable à l'école primaire?

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Les deux débats ont été marqués par une grande qualité d'écoute et de parole. Ils ont révélé l'insuffisance d'espaces de dialogue, notamment entre parents et enseignants et la nécessité de créer, au sein de l'école, des instances de liberté de parole et d'échanges mutuels où les parents puissent avoir leur place : échanger au moins une fois par an sur ce qui motive les élèves, faire des retours d'expériences

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Revoir le système d'évaluation des élèves en introduisant une évaluation positive

2 Renforcer les moyens humains, en relais des enseignants

3 Réintroduire les activités manuelles à l'école primaire